

Jeudi 5 novembre 2020

« Mon histoire agite les consciences »

Harcelé à l'école, Hazerka est devenu un chanteur à succès. Il raconte son histoire dans un livre émouvant.

● Audrey VERBIST

«**T**rop petit, trop timide, trop bigleux, trop boutonneux, trop fauché... » Hazerka, né Marving Darmon en 1993, au nord de la région parisienne, a subi le harcèlement à l'école pendant plusieurs années. En silence. C'est l'écriture qui l'a sauvé. Un blog (anonyme) d'abord, de plus en plus suivi par des milliers d'ados qui se reconnaissaient dans son histoire. C'est là qu'il s'est fait remarquer par un producteur avec qui il a enregistré une chanson : *Seule*, en 2014. Avec un joli succès. Puis *En silence* deux ans plus tard, visionné un million de fois.

Aujourd'hui, il raconte son histoire dans un livre, avant la sortie de son premier album l'an prochain.

Journée mondiale contre le harcèlement

Ce 5 novembre, c'est la journée mondiale de lutte contre le harcèlement scolaire. Ce livre, *Plus jamais seul*, est un témoignage fort. Dur, mais plein d'espoir. Pour lui, dit-il, l'écriture n'a pas été facile : « *C'est très dur de penser et coucher sur un papier les scènes les plus dures de mon adolescence. J'ai versé des larmes, j'ai dû faire plusieurs pauses pendant l'écriture de ce livre.* » Mais il confie qu'en même temps, il a été comme « *une thérapie, un médicament* » qui l'a aidé à retrou-



©Gabrielle Lemoble

« C'était important pour moi de m'adresser aux mamans, adolescents, et de faire en sorte qu'ils ne vivent pas ce que j'ai vécu. »

ver « *une certaine confiance et une certaine assurance que j'avais perdues au fil des années.* »

Hazerka a aussi voulu, en plus de son témoignage, proposer des infos pratiques à la fin du livre : comment repé-

rer les cas de harcèlement, comment réagir, qui appeler... « *Le harcèlement scolaire prend beaucoup trop de place dans les cours de récréation, c'était important pour moi de m'adresser aux mamans, adolescents, et de faire en sorte*

qu'ils ne vivent pas ce que j'ai vécu. » Il se rend aussi régulièrement dans les écoles pour rencontrer les jeunes et les sensibiliser. « *Je reçois toujours beaucoup de questions de la part des élèves mais la plupart du temps ce qui revient*

le plus c'est « Vous avez revu les harceleurs ? Mon histoire agite les consciences et certains réalisent qu'ils harcèlent sans le vouloir et font leurs mea-culpa devant la classe... » ■

► Hazerka, « Plus jamais seul », Les Arènes, 200p.

Réseaux antisociaux

À l'époque où Hazerka était à l'école, les réseaux sociaux n'avaient pas l'importance qu'ils ont aujourd'hui. À cause d'eux, le harcèlement ne s'arrête plus aux grilles de l'école. Hazerka s'interroge dans le livre. « *Avec les réseaux, aurais-je survécu ?* » « *Je vois les réseaux sociaux comme une échappatoire mais aussi comme un défouloir, il faut rester vigilant. Le cyberharcèlement ajoute une couche supplémentaire au harcèlement scolaire... Dans ma période collège il n'y avait pas ou peu de réseaux sociaux. Je pense que je n'aurais pas tenu.* »

« J'ai encore des séquelles aujourd'hui »

Dans son témoignage, il raconte qu'il a longtemps caché la vérité à sa mère, pour la préserver. Mais il en veut encore aux profs, qui auraient dû voir, qui auraient dû intervenir. En particulier Monsieur A., son prof de foot. « *J'en veux aux professeurs qui n'ont pas pris le harcèlement au sérieux. Un mot sur le carnet, une heure de colle ou une exclusion n'est rien à côté des séquelles indélébiles.* » Il a gardé un bras amoché à la suite d'un pas-

sage à tabac dans les vestiaires d'après-match.

Le « club des cinq »

Ses bourreaux, il les surnomme le « club des cinq », toujours les mêmes. « *Je ne pardonnerai jamais le mal qu'ils m'ont fait, j'en ai encore des séquelles aujourd'hui et certainement jusqu'à la fin de ma vie. Je pense qu'ils ne sont pas conscients du mal qu'ils font.* »

Jusqu'à maintenant, ses chan-

sons racontent son expérience douloureuse. Dans son album qui doit sortir en 2021 chez Warner Music, il abordera encore ce thème. « *J'aborderai ce que je vis, je chanterai ce que je vis... On y trouvera encore des titres sur le harcèlement scolaire, ça a été une partie de ma vie que je ne peux pas épargner. J'ai besoin d'aider à travers mes paroles, j'ai besoin que mon public se reconnaisse et se retrouve dans ce que je fais.* » ■